

Merely rhetorical - Curious as indicating
the right of discussion for one side only
apparently -

DU MODERANTISME

ou

DE LA FAUSSE MODERATION

Deux conditions sont absolument indispensables pour être vrai chrétien d'abord, et ensuite pour produire la plus grande somme de bien possible, chacun dans la position qu'il occupe.

La première de ces conditions, c'est de savoir n'être rien et de vouloir n'être rien. Tous les vrais ouvriers de Dieu, à commencer par les apôtres, ont eu ce savoir et cette volonté. Dieu, a dit l'apôtre St. Paul, a choisi ce qu'il y a d'ignoble et de méprisable en ce monde; il a choisi ce qui n'est rien pour détruire ce qui est. *Ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quae non sunt, ut ea quae sunt destrueret.*

La seconde de ces conditions, c'est de vivre d'une vie crucifiée, de reproduire constamment dans sa personne les mortifications de l'Homme-Dieu : *semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes.*

Les inquiétudes de la vanité, de l'amour-propre, de l'orgueil et de l'ambition, ajoutées au souci d'éviter tout ce qui est de nature à empêcher de prendre ses aises ou de couler paisiblement ses jours, pèsent un poids très-lourd et forment un bagage fort embarrassant pour l'homme obligé de cheminer par la voie étroite. Mais quand on sait mettre de côté ces inquiétudes et ce souci, comme le savent tous les vrais disciples du Christ, on jouit d'une grande liberté d'action, et par suite on peut se donner beaucoup d'activité, sans risquer de s'arrêter à mi-chemin ou de s'embourber dans la voie à parcourir.